



# Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

## *Enseignement et apprentissage dans l'enseignement supérieur à l'ère de la COVID-19 : Une synthèse des connaissances*

### **Chercheur.e principal.e**

Anick Legault, Collège Dawson

### **Cochercheur.e.s**

Catherine Fichten, Collège Dawson et université McGill

### **Collaboratrices ou collaborateurs**

Alice Havel, Jennison Asuncion et Susan Wileman

### **Établissement gestionnaire de la subvention**

Collège Dawson

### **Numéro du projet de recherche**

2021-0EUS-304966

### **Titre de l'Action concertée**

Le numérique en éducation et en enseignement supérieur dans le contexte de la pandémie de COVID-19

### **Partenaire(s) de l'Action concertée**

Le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ)  
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

## La COVID-19 et l'enseignement en ligne précipité : leçons apprises et pistes de solution

Dès la mi-mars 2020, en raison de la pandémie globale de la COVID-19, la plupart des cours des cégeps et des universités au Québec ont été donnés à distance, en ligne, de façon obligatoire. Cela a présenté des défis : de nombreux membres du corps professoral apprenant tout juste à enseigner en ligne, les plateformes de vidéoconférence et les systèmes d'administration de l'apprentissage furent souvent mal adaptés pour offrir de tels cours (du moins au début de la pandémie), et la plupart des étudiants ne s'étaient pas inscrits à l'origine à des cours en ligne.

Les enseignants ont eu besoin de soutien pour aider leurs étudiants à avoir du succès dans leurs études. De nombreux enseignants de cégep et d'université ont éprouvé des difficultés avec l'offre en ligne de leurs cours. Cela a pu être lié à leur propre niveau de confort et d'expertise avec les technologies, aux disciplines qu'ils enseignaient, ainsi qu'à la formation et au soutien numérique fournis par leur établissement postsecondaire.

De plus, les étudiant.e.s en situation d'handicap (ÉSH) au postsecondaire sont nombreux. Selon une vaste étude américaine portant sur des étudiants de première année inscrits dans 184 universités différentes, 21,9 % des étudiants ont déclaré avoir un handicap (Eagan et al., 2017). Les problèmes de santé mentale et les problèmes liés à l'anxiété, qui étaient déjà de plus en plus souvent signalés auparavant, sont des conséquences importantes et marquantes de la pandémie de la COVID-19. Au Québec, la pandémie a exercé une pression sur les étudiants et le corps professoral des établissements postsecondaires, mais elle a aussi créé des occasions d'apprentissage et de développement de nouvelles connaissances et compétences pour tous. Tout en mettant en contexte la collecte de données que nous avons effectuée et les résultats obtenus, nous sommes fiers de présenter l'aboutissement des expériences des étudiants et des enseignants durant ces moments extraordinaires.

Les principales questions et le but du projet de recherche

Les deux questions principales que nous nous sommes posées sont : a) *Quels sont les besoins des étudiants en matière d'enseignement à distance ?* et b) *Quelle est la valeur ajoutée du numérique dans la formation continue et/ou l'insertion professionnelle des enseignants ?*

Nous avons répondu à ces deux questions en créant une synthèse des connaissances sur l'enseignement et l'apprentissage en distanciel au Québec durant la pandémie. Une exploration multidimensionnelle de l'enseignement et de l'apprentissage en ligne à travers la littérature, des réunions consultatives et des entrevues a permis d'explorer ces deux questions parmi un éventail de sources d'information. C'est pourquoi une approche à plusieurs volets a été conçue pour répondre aux questions sous différents angles : celui des étudiants, celui des enseignants et celui des experts.

Principaux résultats et principales pistes de solution

Les principaux résultats et leurs pistes de solution sont formulés selon quatre recommandations globales pour l'avenir de l'enseignement au postsecondaire, basées sur les réunions consultatives avec les étudiants et les enseignants et les entrevues avec les experts. Selon les informations recueillies :

1. La formation à distance (FAD) est un apprentissage qui se fait ailleurs que dans la classe et pas nécessairement en ligne. Il est démontré depuis longtemps déjà que **la FAD est un moyen de permettre un accès équitable à l'enseignement postsecondaire**, indépendamment du statut socioéconomique, des situations personnelles et des handicaps et difficultés. Il est maintenant primordial de faire en sorte que l'enseignement en ligne soit autant accessible à tous que la FAD, qui permet de niveler l'accès à l'enseignement supérieur pour une clientèle spécifique : les parents monoparental, les personnes travaillant par quarts ou de nuit, les aidants naturels, etc.

**Solution** : Il est de notre avis que l'on doit se concentrer sur cette clientèle spécifique pour lui offrir les meilleures chances de réussite, mais aussi sur la nouvelle clientèle qui s'est développée durant la pandémie, c.-à-d., les enseignants et les étudiants qui souhaitent intégrer leurs nouvelles connaissances et compétences à leurs pratiques habituelles. De plus, les cégeps offrant des cours du soir ont vu leurs taux de présence aux cours diminuer de façon significative lors du retour en présentiel. Nous souhaitons un approfondissement des connaissances sur cette clientèle qui ressemble davantage à celle de l'apprentissage en ligne plutôt qu'à celle en présentielle.

2. Afin d'augmenter l'accessibilité et l'équité des cours en ligne (hybrides et mixtes), **une attention particulière à la conception universelle de l'apprentissage (CUA) est primordiale**. La CUA n'est pas une méthode d'enseignement, mais plutôt une philosophie de principes qui sont liés au développement des cours favorisant des possibilités d'apprentissage égales pour les ÉSH ou non.

**Solution** : Nous souhaitons voir un développement global de la CUA en enseignement supérieur dans la planification et le développement de cours en ligne, hybrides et mixtes où le matériel sera d'emblée accessible aux ÉSH ou en difficulté et ne nécessitera pas de modification de dernier ressort. Des communautés de pratiques existent dans plusieurs établissements, mais nous croyons qu'il est nécessaire d'établir les principes de la CUA à travers des politiques d'établissement d'enseignement.

3. **Les cours en présentiel devraient proposer un apprentissage hybride et mixte**. Les enseignants, après avoir enseigné durant la pandémie, ont goûté aux différents modes d'enseignement (présentiel, en ligne, hybride et mixte) et veulent pouvoir intégrer leurs nouvelles compétences et leurs apprentissages dans leurs futures pratiques d'enseignement. Les étudiants quant à eux, demandent la possibilité d'avoir accès à des choix de sections de cours en présentiel, en ligne, hybride et mixte.

Cependant, nous avons constaté, au moment de notre enquête à l'automne 2021, qu'il existait des obstacles institutionnels aux différents modes de prestation d'un cours.

**Solutions** : De nouvelles politiques d'établissement concernant a) l'offre de différentes sections de cours en présentiel, en ligne, hybrides et mixtes, b) la formation et le soutien numériques des enseignants du postsecondaire, tels que des cours d'initiation et de perfectionnement à l'utilisation efficace des technopédagogies et surtout c) le développement des équipes technopédagogiques pour soutenir le corps professoral dans le développement de ces cours. Les informations fournies sur le « comment faire » des cours en format en ligne ou mixte par les établissements ne sont pas suffisantes. Un soutien par des professionnels en technopédagogie est de la plus haute importance pour y arriver. Des fonds doivent être débloqués et distribués de façon à soutenir ce développement de façon optimale et efficace dans les établissements d'enseignement supérieur. De plus, des libérations de charge d'enseignement sont fondamentales, car les enseignants n'ont pas le temps ni nécessairement les connaissances pour créer un cours en ligne ou mixte. Les enseignants qui ont l'expertise et l'expérience requise pour la création de ces types de cours doivent aussi avoir davantage accès à la libération de charge de cours pour devenir en quelque sorte des personnes-ressources dans les établissements et/ou les départements.

4. Malgré la recommandation précédente, les experts sont unanimes : **les étudiants de première année au postsecondaire ont besoin de cours en présentiel** afin de socialiser avec leurs pairs et d'apprendre à répondre aux attentes des enseignants de l'enseignement supérieur. La vie des étudiants du postsecondaire est différente de celle des élèves du secondaire, car ceux-ci doivent apprendre à naviguer avec plus d'autonomie, mais aussi avec plus de responsabilités.

**Solution** : Nous souhaitons que les étudiants du postsecondaire qui auront accès à des cours mixtes puissent passer progressivement des cours en présentiel aux cours mixtes. Il

est fortement suggéré de créer les cours mixtes avec plusieurs semaines en présentiel dès le départ, pour les nouveaux étudiants. De cette façon, ils auront le temps nécessaire pour établir une relation de confiance avec leurs enseignants et un sentiment d'appartenance à la classe et à l'établissement d'enseignement. Le cégep n'est pas seulement un endroit pour suivre des cours, mais aussi pour avoir la chance de s'impliquer dans différentes activités, clubs, communautés, etc. qui permettront aux individus de développer leur plein potentiel en tant que jeunes adultes.

Au Québec, la pandémie a exercé une pression sur les étudiants et le corps professoral des établissements postsecondaires, mais elle a aussi créé des occasions d'apprentissage et de développement de nouvelles connaissances et compétences pour tous. À la lumière des résultats obtenus, nous sommes convaincus que les solutions proposées éclaireront les politiques et les pratiques des établissements d'enseignement postsecondaire concernant l'offre de cours alternatifs au présentiel. Ce sont les voix des étudiants, des enseignants, ainsi que celles des spécialistes de l'enseignement postsecondaire en ligne, qui permettront de contribuer à un système d'éducation plus accessible et inclusif. Ultimement, il s'agit de mettre en place des stratégies qui accroîtront la réussite aux études de niveau postsecondaire, augmenteront le nombre de diplômés et assureront l'avenir et l'évolution de l'éducation au Québec dans son ensemble.